

VENDREDI 31 mars à 18h30

La gauche italienne a-t-elle vraiment disparu ?



La gauche n'a pas disparu en Italie. Elle s'exprime au sein des syndicats et des organisations culturelles, féministes, anti-mafia ou antifascistes. La gauche est capable de grandes mobilisations. Elle a même été, le 4 décembre dernier, le moteur de la défaite de Matteo Renzi lors d'un référendum qui visait à réviser la Constitution pour l'adapter aux diktats de Bruxelles.

Et pourtant, la gauche politique est faible. Le Parti démocrate usurpe son nom. Pendant plus d'un an, en 2007 et 2008, il a même revendiqué de ne pas être de gauche, d'être à « équidistance entre les employeurs et les employés ». À sa gauche, il existe une demi-douzaine de

formations qui aspirent à représenter le monde du travail, sans référent depuis la dissolution du Parti communiste italien. Mais divisées, elles apparaissent d'autant plus inaudibles que la colère est captée par le Mouvement cinq étoiles. Dans ce contexte, deux partis se réclamant du communisme cherchent le chemin qui leur permettra de peser davantage sur la vie politique italienne.

Gaël De Santis, chef du service Vie internationale de « l'Humanité » et spécialiste de l'Italie.

Entrée libre

Renseignements : paris14.pcf.fr